

Après vingt ans d'absence

Michel Delpech revient au Québec

MONTREAL (PC) — Même si la radio et un certain public lui demeuraient fidèles, Michel Delpech a passé près de 20 ans sans visiter le Québec. Il y revient après cette longue absence pour lancer une compilation d'anciennes et de nouvelles chansons et un livre intitulé *L'homme qui avait bâti sa maison sur le sable*.

Pour Delpech, sa carrière a pris un second souffle. En s'arrêtant en 78, où tout allait pourtant pour le mieux, il s'est éloigné de l'actualité. Son livre, qui raconte sa descente aux enfers, fait le point sur cette longue période d'absence de la vie publique.

« Je trouve étrange que ce livre soit important pour vous au Québec, s'étonne-t-il. En France, où on a suivi davantage mon parcours, je jugeais nécessaire de faire le point. J'ai été souvent confronté au public et aux médias. J'expliquais mes absences en parlant de mes nombreux voyages.

C'était la vérité mais c'était aussi des compensations. Les années ont passé et je ne voulais plus que subsistent des zones d'ombre, que mes relations avec le public restent en porte-à-faux. Je voulais que les choses soient plus nettes. »

En racontant sa longue dépression nerveuse, Delpech a entrepris une sorte d'exorcisme. « Ça n'est pas plus que ça, explique-t-il. Je n'ai aucun esprit militant, je ne m'embarque dans aucune cause. Si la lecture de ce livre peut aider certaines personnes, j'en serais heureux. Mais ce n'était pas un but. »

Sorti de ce cauchemar, ayant enfin trouvé la sérénité et une force intérieure, Delpech dit pouvoir maintenant admettre plus facilement ses faiblesses. « Il n'y a plus rien qui me sidère. Je comprends même ce qui peut animer les assassins, les pires monstres.

Quand on a été en dessous de tout, on ne peut se croire au-dessus de tout. En apprenant sur moi-même, j'ai aussi beaucoup appris sur les autres. »

Delpech ne se sent toutefois pas débarrassé de toutes les angoisses. Mais, il a appris à maîtriser « ses démons ». « Je me connais, je m'observe. Pendant de longues années, j'ai supporté très bien l'argent et la gloire, j'en ai tiré tous les avantages. En renouant avec le public, je sais que j'ai encore cette chance. »

De retour au Québec, Delpech s'étonne d'être encore présent dans la mémoire du public. L'album-compilation ramenant des anciennes chansons comme *Les divorcés*, *Wight is Wight* et de plus nouvelles tirées du nouvel album *Les voix du Brésil* devrait ramener Michel Delpech dans l'actualité. Déjà, il est question qu'il revienne sur une scène québécoise.

Curve, deux survivants dans la jungle londonienne

Curve est un groupe de survivants. Depuis près de trois ans déjà, le band mené par la sombre et troublante Toni Halliday, l'énigmatique Dean Garcia à ses côtés, est un habitué des charts de l'Angleterre aux mille et une danses.

par PHILIPPE ZELLER
de la Presse canadienne

Trois ans, presque une vie compte tenu de la précipitation de la presse spécialisée d'Albion à condamner à l'oubli ceux qu'elle vient à peine de monter en épingle, tirage oblige. Dans la guerre que se livrent les hebdomadaires de Fleet Street, tous les coups sont permis et les groupes sont souvent les seuls à encaisser.

« Je suis contente que ce soit comme ça », assure-t-elle pourtant la chanteuse, cette semaine, dans sa chambre d'hôtel de Vancouver. « C'est très stimulant », précisait-elle de cette voix éthérée qui survole les deux albums.

Curve est en tournée nord-américaine (le 9 décembre au Club Soda de Montréal) afin de présenter *Cuckoo*, un disque de « noisy pop » plus varié que son prédécesseur, donnant dans un rock gothique lorgnant vers la piste de danse, oscillant entre tonnerre et apaisement. « On voulait un disque plus dynamique, avec différentes atmosphères. Notre objectif était de pousser les choses plus loin. »

Maturité ? « Pas encore tout à fait ; ce n'est que le début. »

Aucune formule

Le succès n'est pas venu de lui-même à Halliday, 28 ans, et au multi-instrumentiste Garcia, 35 ans. Les jeunes vétérans, qui se sont connus par l'entremise de Dave Stewart (Eurythmics), tenteront plusieurs expériences avant d'atteindre la cible avec Curve. « Je ne peux pas expliquer pourquoi car il n'y avait aucune formule », s'étonne encore Halliday.

La presse, qui a toujours répondu à tout, ne devait guère tarder à mettre en doute l'intégrité de Curve, rappelant d'une part le passé moins glorieux de ses leaders, soulignant ensuite la proximité musicale du groupe avec Jesus And Mary Chain (en passant les deux bands faisaient les frais de la tournée Rollercoaster, l'an dernier).

« Ce sont des idiots. S'il existait une formule, quelqu'un serait déjà en train de la vendre, s'insurge un brin Halliday. Certains dépensent des millions de dollars pour réussir et n'y parviennent pas. Pourquoi donc ? On ne peut obliger les gens à se rendre au magasin et à acheter des disques. »



Jackson serait à New York

Le chanteur Michael Jackson, « disparu » depuis quelques semaines, serait hospitalisé dans une clinique psychiatrique de la banlieue de New York. Selon le New York Post, Jackson suivrait une cure de désintoxication aux médicaments dans un hôpital de New Canaan qui a déjà soigné Liza Minelli. Même si les porte-parole du chanteur ont démenti la nouvelle, le journal a soutenu détenir ses informations de plusieurs sources concordantes.



Radio
TÉLÉVISION
par GHISLAINE RHEAULT
LE SOLEIL

« Blanche » : un grand frisson

J' imagine qu'un grand frisson est passé, hier soir, dans les foyers du Québec quand Émilie (Marina Orsini) a révélé à sa fille Blanche (Pascale Bussières) les circonstances de sa naissance : Émilie avait accouché dehors comme une bête, dans la neige, alors qu'une tempête faisait rage et qu'Ovila courait les routes. Cette scène intime entre les deux figures de proue des deux grandes séries des dernières années était d'une exceptionnelle beauté. Elle donnait aussi tout son sens à l'adaptation de l'oeuvre d'Arlette Cousture par les sœurs Louise et Andrée Pelletier.

« Pourquoi avez-vous été plus dure avec moi et m'avez-vous toujours poussée en avant ? » a demandé Blanche, voyant sa mère comme on le faisait à l'époque. « Parce que la vie te devait une revanche. J'ai juré à la petite fille que la vie lui donnerait ce que ne n'ai pas eu. » Blanche, la fille farouche et secrète, aux yeux bruns et à la tête de mule, a appris tôt à se battre pour survivre au milieu des loups.

Cette scène était infiniment plus touchante que le cliché « romantico-rocco » (un peu docteur Jivago) de la demande en mariage de Blanche à Clovis, à l'instant même où le train se met en branle.

Elle était plus vraie aussi que l'apparition d'Ovila, en grand dieu des routes fripé, venu rendre hommage en secret à sa « belle brume » qu'on enterre. Mais c'était bien joué, bien tourné. Les artisans de *Blanche*, le réalisateur Charles Binamé, le directeur de la photo Thomas Vamos ont droit à tous les éloges.

Il y a eu des moments héroïques dans cette série et des instants de pure beauté. Je retiens les scènes d'incendie du dernier épisode. Les silences expressifs et torturés de Clovis et de Blanche. Le souci des menus détails. La beauté des images que notre féroce hiver peut inspirer.

Les scénaristes Louise et Andrée Pelletier ont comblé de façon très pertinente les pointillés qui se faisaient jour dans la trame du deuxième tome des *Filles de Caleb*. Elles ont enrichi cette fresque du peuplement en Abitibi, esquissée dans le roman de Arlette Cousture, en montrant la misère et le courage de ces pionniers.

Louise et Andrée Pelletier sont les filles d'Alec et Gérard Pelletier. Leur mère a signé des téléromans. Sauf erreur, elle a écrit *Beau temps mauvais temps*, *Les Chambres en ville* des débuts de la télévision. Leur père fut patron de presse et ministre.

Dans une entrevue accordée à *La Presse* cette semaine, Andrée Pelletier explique qu'on a toujours discuté de questions sociales à la maison. On s'étonne moins que ces femmes qui ont grandi à Westmount aient pu rendre avec tant de vérité la vie de misère des colons en Abitibi.

Louise Pelletier signera en janvier, avec Suzanne Aubry, *À nous deux*, un nouveau téléroman de Radio-Canada qui se déroule dans le milieu des avocats.

Une suite pour « Blanche »

Quant à la série *Blanche*, elle pourrait avoir une suite. Si Cité-Amérique s'y engage, on taillera dans le neuf. Il n'y a pas de tome trois à la saga d'Arlette Cousture. L'enfant qui apparaît à la toute fin du dernier épisode pourrait en être l'héroïne.

Dans la vraie vie, Arlette Cousture est la fille de Blanche et petite-fille d'Émilie. Mais ce n'est pas elle qui apparaît au onzième épisode de la série. Ce serait plutôt sa soeur aînée.

J'ai quand même vu dans ces images un fleur offerte à l'auteur des *Filles de Caleb* et du *Cri de l'oie blanche*.

« Ce soir on parle de sexe » : version resserrée

Le spectacle de *Ce soir on parle de sexe*, enregistré au Capitole mercredi, sera resserré et expurgé des redondances pour la diffusion à Radio-Québec, demain, à 21 h. La durée prévue initialement est de deux heures.

Après la diffusion de cette ode à la prévention et au condom imaginée par Janette Bertrand, je ne serais pas étonnée que les Capoterie fassent des affaires d'or. Car au cours des sketches et monologues, on en voit de toutes les formes, de tous les goûts, de toutes les couleurs. Il y en a même un qui est doté d'une tête chercheuse de point G !

Cette émission ne sera peut-être pas la plus figolée et la plus achevée à la télévision, cette année. Mais le message qu'elle livre est capital. « Elle s'adresse aux jeunes... et à ceux qui veulent mourir vieux », a dit Janette Bertrand l'autre soir.

Après «Scoop», «Urgence»

Après avoir scruté le monde de l'information dans *Scoop*, Réjean Tremblay et Fabienne Larouche vont s'attaquer au monde de la santé et des hôpitaux. La série *Urgence* est en chantier présentement, a dit, hier, l'auteur rencontré à Radio-Canada à Montréal. Elle devrait être en ondes en septembre 1995. Soit immédiatement après la diffusion de *Scoop IV*.

MANQUEREZ-VOUS VRAIMENT MARIUS ET FANNY???

Chers résidents de Québec,

Ce soir et demain, la pièce *Marius et Fanny* sera présentée au Palais Montcalm. À ce jour, nous avons vendu 50% des billets et nous sommes tristes à l'idée de jouer devant une salle non remplie.

Vous direz qu'en tant que producteurs, nous avons tout intérêt à ce qu'elle soit pleine ! C'est vrai !

Les acteurs, tout comme nous les Productions Rozon, souhaitent que la tournée s'achève en beauté et en triomphe à Québec.

Alors, histoire de vous rassurer et, parce que nous sommes convaincus que vous allez adorer cette pièce, nous vous garantissons pleine satisfaction. Sinon, le prix de votre billet vous sera remboursé.

Nous vous invitons à réserver
au PALAIS MONTCALM, 670-9011,
ou via le RÉSEAU BILLETECH.

Bonne soirée,
Les Productions Rozon.

VIDÉOS VEDETTE

Cette compilation est réalisée grâce à la collaboration de Ciné Vidéo Club, SuperClub Vidéotron, Vidéo Éclair et Vidéogé de la grande région de Québec. Elle tient compte du nombre de locations de la semaine dernière. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution dans cette liste.

Les plus populaires

1. Silver (3)
2. La falaise de la mort (2)
3. 100 % américain (1)
4. Aladin (1)
5. Mon ami Willy (2)

Dernières acquisitions

1. Soleil levant
2. Le Martien de Noël
3. Ma saison préférée

Les plus vendus

1. Aladin
2. Chaplin

Suggestions

1. La famille Addams (SuperClub Vidéotron)
2. Farewell to The King v.f. (Vidéogé)
3. L.A. Story (Ciné Vidéo Club)
4. Les vaisseaux du coeur (Vidéo Éclair)



SPECIAL
DERNIERE SEMAINE
2 BILLETS
pour le prix d'un

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE 1993

Une pièce pleine
d'humour et d'émotion
basée sur la vie de
la célèbre psychanalyste
Mélanie Klein (1882-1960).

de Nicholas Wright À 20h00

Avec
DENISE GAGNON
ÉRIKA GAGNON
MARIE-GINETTE GUAY

Mrs. Klein

Adaptation française: FRANÇOIS REGNAULT. Mise en scène: GILL CHAMPAGNE

NERX

CITÉ

Les caisses populaires
Desjardins

Production du Théâtre du Trident
Salle Octave-Crémat, Grand Théâtre de Québec
Réservations: 643-8131

93-1000

ÉCHOS DES DEUX RIVES

RIMOUSKI

Collecte de jouets

Pour la seconde année, les pompiers et policiers de Rimouski unissent leurs efforts pour collecter des jouets qui seront remis à Noël aux enfants démunis du milieu. La population peut déposer des jouets au 106, rue Saint-Germain Est, à Rimouski, les jeudis et vendredis, de 18 h à 21 h, et les samedis et dimanches, de 13 h à 17 h. La récolte se termine le 12 décembre.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Dons de 15 364 \$ à la Société canadienne du cancer

La campagne de financement de la Société canadienne du cancer, secteur des Capucins à Manche-d'Épée a amassé 15 364 \$ lors de sa dernière campagne de souscription. De cette somme, 5512 \$ proviennent d'activités spécifiques. Une partie des recettes sert au financement de la recherche. L'autre portion est versée pour venir en aide aux victimes du cancer. L'an dernier, 6 302,70 \$ ont été consacrés, à ce chapitre.

MATANE

Le théâtre du cégep joue du Michel Tremblay

La troupe de théâtre parascolaire du cégep de Matane présente la pièce « Marcel poursuivi par les chiens » de Michel Tremblay, aujourd'hui, à 20 h, à la salle Lucien-Bellemare. Il s'agit de l'histoire de Marcel, un adolescent d'une grande sensibilité, qui se réfugie chez sa soeur après avoir été témoin d'une scène particulièrement horrible. En vedette : Geneviève Poisson, Pierre Monette, Sébastien Harrison, Marysol Rouzier, Michelle Ouellet, Mélanie Michaud et Geneviève Arel. La mise en scène est de Brigit Micho. Entrée : 3 \$ pour les étudiants et 6 \$ pour les adultes.

MONT-JOLI

Investiture péquiste dans Matapédia

Trois personnes ont posé leur candidature à l'investiture du Parti québécois de la circonscription de Matapédia en prévision des prochaines élections générales au Québec. Ce sont Louis-Paul Claveau, résident de Saint-Tharcissus, Danielle Doyer, professeure de Sainte-Flavie, et Jean-Marc Paquet, agronome d'Amqui. L'assemblée d'investiture se déroulera, dimanche, à la Légion canadienne, 1239, rue Thibeault, à Mont-Joli. Le vice-président du PQ, Bernard Landry, y prononcera un discours. Toute la population est conviée.

SEPT-ÎLES

Début de l'opération Fée des étoiles

C'est aujourd'hui que débute la huitième présentation de l'Opération Fée des étoiles. Ce service de accompagnement confidentiel pendant la période des Fêtes sera en vigueur jusqu'au 23 décembre inclusivement, et du 26 au 31 décembre. Le service est gratuit, mais les pourboires seront remis en bourses et dons. Les accompagnements se font de 20 h à 4 h et le numéro de la Fée des étoiles est le 962-9191. L'année dernière, les bénévoles ont reçu 921 appels et effectué 1408 accompagnements.

Souper-bénéfice pour l'hôpital

La Fondation du Centre hospitalier régional de Sept-Îles clôturera sa seconde campagne de souscription par la tenue d'un souper-conférence, au Sabayon, aujourd'hui, à 18 h 30. Le conférencier sera le Dr André Crépeau, médecin-résident en radiologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Les bénéfices de ce souper-conférence seront entièrement remis à la fondation. Le président de la campagne de souscription, M. Jean-Pierre Maltais, procédera au dévoilement du résultat final de la deuxième campagne dont l'objectif est d'un million \$.

GASPÉ

Vol aux Ailes de Gaspé

La compagnie aérienne Les Ailes de Gaspé s'est fait subtiliser 2192 \$. Les circonstances du vol demeurent encore nébuleuses puisque c'est un employé qui a constaté que l'argent de la « petite caisse » avait disparu. Les voleurs n'ont pas eu à forcer la porte puisque la serrure était déjà défectueuse. De plus, l'aéroport n'a plus de gardien de nuit depuis juillet. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête.

À Gaspé et Rimouski

Les logements locatifs se font rares

RIMOUSKI — Rimouski et Gaspé demeurent deux agglomérations problématiques, où le taux de logements locatifs disponibles a atteint un seuil considéré comme très critique en 1993.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Ces deux principaux centres de l'Est du Québec affichent tous deux un taux d'occupation identique, soit 1,3 %, alors que pour Rimouski, le taux acceptable serait de 3 %.

« Gaspé vit une situation encore plus précaire que Rimouski où on remarque quand même une augmentation notable des mises en chantier; ce qui laisse présager qu'à moyen terme la situation va se résorber. Mais à Gaspé, c'est diffé-

rent, puisque les mises en chantier continuent sans cesse de baisser. À court et à moyen terme, il serait peu probable que la situation se redresse », affirme l'analyste du marché à la succursale de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) à Rimouski, M. Léopold Saint-Pierre.

Selon ce dernier, la situation est à ce point difficile, à Gaspé, qu'une famille à la recherche d'un logement ne pourra même pas trouver à se loger dans la vieille partie de la ville de Gaspé. « Cette famille devra aller habiter des municipalités

environnantes », ajoute M. Saint-Pierre qui espère que le secteur privé va ajouter incessamment de nouveaux logements.

À Rimouski, le contexte est très différent. Sur les 5261 unités existantes, seulement 66 unités étaient disponibles en octobre. « Avec un taux de vacance de 1,3 %, c'est carrément un seuil de rareté, même si les mises en chantier ont été plus fortes en 1993 qu'en 1992, avec 80 % d'augmentation soit 139 nouvelles unités, en 1993, contre 77 nouvelles unités l'année dernière. Comme ces 139 logements ne sont pas tous terminés, ça ne devrait pas aller avant 1994 avant de rejoindre l'équilibre souhaitable de 3 % de logements vacants, ce qui of-

fre un choix valable pour le futur locataire. »

Ce qui vient compliquer la situation, c'est le contexte économique difficile qui continue de persister. « À Montréal et Québec, les taux de vacances sont en hausse parce que les gens quittent les grands centres. C'est le principe des vases communicants qui s'applique. Les gens reviennent en région comme à Rimouski. Et tant qu'à être en chômage et sur le bien-être social, autant l'être en région où les opportunités de dépenser sont moins grandes à Rimouski que dans la métropole », précise M. Saint-Pierre.

Celui-ci invite toutefois les entrepreneurs à la prudence. « La rareté des logements à Ri-

mouski ne devrait pas se traduire par une hausse des chantiers de construction. Rappelons-nous la fin des années 1980 où il y a eu surproduction », dit-il.

M. Saint-Pierre a confiance au projet des résidences de l'Université du Québec à Rimouski qui ajoutera 100 nouvelles chambres, ce qui peut représenter 50 logements de plus dans le secteur privé, en 1994, en autant qu'on puisse compter deux étudiants par chambre.

À Rivière-du-Loup, la situation du logement est confortable avec un taux de vacance de 5,7 % en hausse de 1,9 %. Matane offre la plus forte hausse avec 9,8 % de logements vacants, Mont-Joli, 4,1 % et Cabano 7,2 %.



Le Club des Ambassadeurs de Rivière-du-Loup a intronisé 12 nouveaux membres. Apparaissent dans l'ordre : Charlotte Dumais-Boucher, Olivette Bastille, Michel Rouleau, Camille Ouellet, Julien Roussel, Jeannine Ouellet-Boucher, Jean-Louis Dorval, président du club, Jacques Bernatchez, Lynda Dube, Jean-Noël Nadeau, René Paquet, et Frédéric Toner.

Retombées de 9 millions \$ l'an dernier

Rivière-du-Loup honore ses ambassadeurs du tourisme

RIVIÈRE-DU-LOUP — Douze nouveaux membres viennent d'être intronisés au Club des Ambassadeurs de Rivière-du-Loup lors d'une cérémonie à laquelle assistaient 175 personnes au centre des congrès de l'hôtel Lévesque de Rivière-du-Loup.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Un hommage qui se justifie facilement puisque ces efforts individuels sont, en bonne partie, à la source des retombées économiques globales de 9 millions \$ de cette industrie en 1992 dans la région de Rivière-du-Loup.

En 1987, l'Association des hôteliers et des restaurateurs de Rivière-du-Loup avait proposé la création d'un club des Ambassadeurs de l'industrie touristique qui compte maintenant près de 150 membres.

« Le succès de l'industrie touristique à Rivière-du-Loup est dû pour une bonne part à nos ambassadeurs. Certains

ont déjà amené trois ou quatre congrès chez nous », souligne Lorraine Boivin, présidente de l'Office du tourisme et des congrès de Rivière-du-Loup (OTC).

Chaque année, principalement durant les mois d'avril à octobre, une cinquantaine d'événements de toutes catégories amènent à Rivière-du-Loup plus de 40 000 personnes. Parmi ceux-ci, une douzaine de congrès.

« Depuis les six dernières années, la concurrence est féroce. Il faut être agressif pour garder notre position parmi les villes de congrès au Québec, ajoute-elle. L'an dernier, nous nous sommes classés quatrième parmi une quinzaine de villes pour le nombre

d'événements. »

L'an prochain, le club modifiera ses critères d'admission. Il accordera des mérites à ceux qui auront favorisé la tenue à Rivière-du-Loup d'événements sportifs de grande envergure ou cumulés plus de 50 nuitées.

Selon une évaluation du regroupement des hôteliers et restaurateurs de Rivière-du-Loup, l'industrie touristique par la MRC de Rivière-du-Loup est responsable de plus de 1000 emplois.

La ville carrefour du Bas-Saint-Laurent qui a une capacité de 950 chambres est dotée de deux centres de congrès, celui de l'hôtel Lévesque et du motel Universel.

Une activité qui est aussi générée par l'Office du tourisme et des congrès de Rivière-du-Loup qui a un budget de l'ordre de 160 000 \$ dont 90 000 \$ provient de la ville de Rivière-du-Loup.

Basse-Côte-Nord

Ultramar menace de fermer ses robinets

SEPT-ÎLES — Ultramar menace d'abandonner complètement l'approvisionnement en produits pétroliers en Basse-Côte-Nord si le gouvernement du Québec n'accepte pas de lui venir en aide pour lutter contre la compétition qu'entraîne la construction de la centrale hydroélectrique du lac Robertson.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Ultramar détient le monopole du carburant en Basse-Côte-Nord où elle gère des installations pétrolières dans huit villages. La mise en marche de la centrale hydroélectrique de 21 mégawatts du lac Robertson, dès 1995, diminuera d'environ 60 % la demande de produits pétroliers dans cette région. Une chute qui s'explique principalement par la fin de l'approvisionnement des centrales thermiques au mazout d'Hydro-Québec avec l'arrivée de l'électricité.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir, le 15 novembre, à la ministre Lise Bacon, le vice-président d'Ultramar Jacques Dupuis, affirme qu'il est économiquement injustifiable pour la compagnie pétrolière d'envisager la continuité de ces activités dans cette région, sauf si son gouvernement trouve un terrain d'entente.

« À moins qu'une solution ne soit mise de l'avant d'ici le 31 décembre, nous n'aurons d'autres choix que de procéder à la fermeture et au démantèlement de nos installations à la fin de la saison de chauffage 93-94, ce qui entraînerait la cessation complète de tout l'approvisionnement en produits pétroliers de cette région » affirme M. Dupuis.

Le départ d'Ultramar pourrait avoir des conséquences désastreuses pour les 6000 habitants de la région, mais principalement pour les pêcheurs de la Basse-Côte-Nord qui ont besoin de carburant pour faire fonctionner les moteurs des bateaux. L'administrateur de la municipalité de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent, M. Rich-



mond Monger, a dit, hier, qu'il rencontrera, le 11 décembre, les représentants d'Ultramar et du ministère de l'Énergie pour discuter du dossier.

« On a eu peu de discussions à ce jour et on veut connaître les alternatives advenant le départ d'Ultramar », a dit M. Monger en insistant sur le fait qu'il faut un fournisseur de produits pétroliers pour la région.

À l'inverse, le maintien de la compagnie dans les villages nord-côtiers sans aucune solution gouvernementale n'est pas plus intéressant pour la population car les produits pétroliers subiraient alors une majoration de 12 c le litre. « Un prix qui nuiera sans contredit à l'économie de la région », affirme le représentant d'Ultramar.

Lors de la période de questions, hier, à l'Assemblée nationale, le député de Duplessis Denis Perron a demandé à la ministre Lise Bacon ce qu'elle comptait faire pour corriger la situation. Elle a indiqué n'avoir pas pris connaissance de la plus récente lettre d'Ultramar mais s'engage à revenir sur le sujet dans les prochains jours. « Ma responsabilité c'est que chaque région reçoive l'approvisionnement nécessaire », a répondu la ministre.

Quatrième téléthon « Info-Cancer »

Jason réclame une hôtellerie pour les enfants

GROS-MORNE — Victime de leucémie, Jason, quatre ans, compte sur la générosité des résidents de l'Est du Québec lors du quatrième téléthon « Info-Cancer » diffusé ce soir sur les ondes de trois stations régionales affiliées au réseau TVA.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

Même s'il a sept chances sur 10 de guérir, Jason souhaite l'implantation d'une hôtellerie à Rimouski, près de « son hôpital ». Il désire également recevoir, en région, tous les soins que nécessite son état. Souvent, il doit subir des traitements dans des hôpitaux montréalais, à plus de 800 kilomètres de son village natal, Gros-Morne. Ces longs déplacements l'épuisent.

Pour les parents de Jason, le souhait de leur fils revêt une signification particulière. « Nous avons accepté que le

cas de Jason soit diffusé pour sensibiliser la population à l'importance de ce dossier. Chaque don, si minime soit-il, nous permettra d'obtenir un support adéquat, près de chez nous. Le personnel du centre hospitalier de Rimouski et l'Association du cancer de l'Est du Québec, méritent votre appui », affirme Annie Laflamme, la maman du bambin.

Son père, Ghyslain Daraïche, abonde dans le même sens. « Chez nous, tout le village est sensibilisé. Les gens nous appuient de diverses façons. La maladie d'un enfant est difficile à vivre. Nous trouvons souvent, auprès des parents d'autres victimes, le ré-

confort et l'espoir nécessaires. » Le projet d'hôtellerie répond donc aux besoins d'hébergement et d'entraide mutuelle.

Jason et ses parents ne seront pas les seuls à témoigner lors du téléthon diffusé à compter de 19 h aujourd'hui. Joanne Chamberland, Monique Gélinas et Pauline Girard, des Nord-Côtiers; le Gaspésien Eugene Raymond, de même que les Maryse Dionne, Simon Roy du Bas-Saint-Laurent, viendront raconter leur vécu. Des éléments d'information compléteront les quatre heures de diffusion sur les ondes de CIMT, CFER et CHAU.

L'objectif fixé par l'Association du cancer de l'Est du Québec est de 250 000 \$, dont 70 000 \$ lors des quatre heures du téléthon. Des montants recueillis, 41 % sont

versés directement au projet de construction d'une hôtellerie de 4 millions \$. La prévention et l'information sur le cancer nécessitent 37 % des revenus tandis que 13 % sont dévolus à l'organisation d'activités de financement. Le reste, soit 9 %, permet de défrayer les dépenses administratives de l'organisme. Les dons seront recueillis dans 54 caisses populaires. Des lignes téléphoniques seront aussi accessibles grâce au support de Québec-Téléphone.

Près de 2,7 millions \$ ont déjà été amassés par l'organisme pour la réalisation du projet d'hôtellerie. De plus, d'ici juillet 1996, le Centre hospitalier de Rimouski aura son unité de radiothérapie pour traiter les victimes du cancer. Selon les experts, cette maladie frappera une personne sur trois, au cours de sa vie.



Le petit Jason Daraïche, atteint de leucémie, sera une des vedettes du 4e téléthon « Info-Cancer » de l'Est du Québec.

Le MENVIQ prêterait ses experts pour l'étude de «l'invasion porcine»

QUÉBEC — L'Environnement veut prêter ses experts — et ses ordinateurs — pour évaluer scientifiquement le nombre de porcheries que peut accueillir sans danger le Témiscouata. Mais il refuse de diriger l'exercice. Pour qu'il soit plus crédible,

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Sous-ministre responsable du secteur agricole, M. Michel Paradis a réitéré, hier, le refus du MENVIQ d'imposer un moratoire et de créer une étude d'impact globale sur la santé et le milieu, comme l'a demandé, il y a deux jours, une coalition d'environnementalistes redoutant une « invasion porcine » dans l'Est.

Le haut fonctionnaire est cependant revenu sur l'offre de son « patron », le ministre Pierre Paradis : réunir autour d'une même table les citoyens, les promoteurs d'un réseau de fermes porcines et les municipalités de l'Est pour sta-

tuer s'il y a danger ou pas de permettre l'expansion de ce type d'agriculture.

« Les gens sont tous braqués, commente le sous-ministre. Il faut briser cet isolement. »

Mais « nous ne voulons pas que la table soit dirigée par le ministre, reprend-t-il en substance. Parce que nous voulons que les gens aient confiance et que l'expertise reste dans le milieu. »

« Nous sommes prêts à alimenter cette table de conciliation pour effectuer une analyse scientifique sur la capacité du milieu (à accueillir des élevages de cochons). Nous avons en tête de mener une étude géomatique. »

Des simulations sur ordinateur tiendraient compte de la topogra-

phie de l'Est, de la qualité des sols, des zones agricoles et urbaines et même des « zones d'odeurs contrôlées », une notion introduite par le futur règlement sur la pollution agricole.

L'octroi par le MENVIQ de 14 certificats pour aménager ou agrandir des porcheries dans l'Est, depuis juin 1992, a lancé le débat sur « l'invasion porcine ». La plupart des projets examinés sont reliés aux propriétaires de l'abattoir Viandes du Breton, situé à Notre-Dame-du-Lac.

M. Paradis ne cache pas que le dossier lui semble positif, à prime abord. « Tout le monde parle de développement durable. Et c'est un beau cas. »

« Il y a la question environnementale : nous serons très vigilants là-dessus. Il y a l'aspect économique des emplois par l'abattoir et les porcheries. Et il faut aussi voir le côté social, celui des villages qui se vident.

« Je constate que le promoteur (Breton) propose de bien faire les choses », estime-t-il en mettant en évidence la promesse que les fermes auront chacune des plans de fertilisation, « une analyse parcelle par parcelle (...) faite par des agronomes ».

Sur les 14 certificats émis par l'Environnement :

- quatre vont à des projets dans la MRC des Basques (les quatre à Saint-Jean-de-Dieu) ;
- trois dans la MRC Rivière-du-Loup (deux à L'Isle-Verte et un à Saint-François-Xavier-de-Viger) ;
- trois dans la MRC Kamouraska (à Saint-Pascal, Sainte-Hélène et Saint-Joseph) ;
- trois dans la MRC Témiscouata (Notre-Dame-du-Lac, Saint-Honoré et Cabano) ;
- et un dans la MRC de La Mérit (Saint-Octave). Ce dernier projet ne relève pas du réseau Breton, affirme un porte-parole de l'entreprise.



Jean-Charles Duguay et Lorraine Blanchard se retrouvent ensemble en dehors de la maison, puisqu'ils ont été élus tous les deux conseillers à la ville de Newport.

Un couple de Newport se fait face au conseil municipal

NEWPORT — La conseillère de Newport Lorraine Blanchard, qui a retrouvé son mari Jean-Charles Duguay au conseil municipal à la suite des élections du 7 novembre, s'opposera au point de vue politique de son conjoint si la situation l'exige. Elle croit même que c'est presque inévitable.

par GILLES GAGNÉ
collaboration spéciale

Tous deux se sont toutefois entendus pour ne pas parler de politique municipale une fois à la maison.

« On aura nos divergences lors des réunions de conseil. C'est sûr que ça va arriver. Mais ça fait 25 ans que je suis mariée et on a réussi à passer à travers les mésententes », commente Lorraine Blanchard, qui rejoint une autre femme, Stella Lévesque, au conseil.

Contrôleur de la qualité à la Société des pêches de Newport, elle a décidé de s'engager en politique parce qu'elle disposait de temps libre et qu'elle veut participer au développement de son milieu, en tourisme notamment. « Nous ne voulions pas établir de record. Il y a tant de travail à faire pour le développement touristique à Newport, surtout avec l'ouverture en juin 1994 du site consacré à Mary Travers, dite La Bolduc », ajoute-t-elle.

Jean-Charles Duguay, mécanicien à la compagnie Gaspésie de Chandler, entame son troisième mandat au conseil municipal. Son père Jacques et son frère, Jacques fils, ont aussi consacré des années à ce conseil. Ils ont trois enfants, dont un fils et une fille, âgés respectivement de 22 et 20 ans, qui n'entretiennent pas d'ambitions politiques dans l'immédiat.

Selon Roger Nicolet, président de l'UMRCQ Le plan de relance de Québec créera des vrais emplois

GASPÉ — Le plan de relance du gouvernement québécois ne créera pas que des « jobines ». C'est ce qu'affirme le président de l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec (UMRCQ), Roger Nicolet.

par MARIE-LISE DIONNE
collaboration spéciale

M. Nicolet fait référence ici à un des volets du plan du ministre Tremblay qui vise à doter les 96 municipalités régionales de comté du Québec, d'un fonds d'investissement local destiné à la relance de l'emploi dans le secteur privé.

Un fonds d'aide qui, selon l'UMRCQ, vient tendre la main aux petites entreprises dont les besoins de financement sont inférieurs à 50 000 \$ et qui souvent n'ont pas accès aux sources traditionnelles de capital de démarrage. Une réalité soutient l'Union encore plus présente dans les régions éloignées ou défavorisées.

Pour promouvoir l'émergence de petites entreprises en Gaspésie et aux Îles, le gouvernement versera sur deux ans, 150 000 \$ à chacune des six MRC, soit l'aide maximale puisque, selon des critères préétablis, elles se retrouvent toutes dans le groupe des 40 MRC les plus démunies au Québec.

Une condition sine qua non toutefois vient se greffer à cette participation gouvernementale. Le milieu doit également contribuer financièrement au fonds d'investissement local, une participation chiffrée en Gaspésie et aux Îles à environ 100 000 \$ par MRC.

De l'argent qui selon Roger Nicolet pourrait très bien provenir des municipalités membres des

MRC, d'institutions locales ou encore de gens d'affaires. Comme complément à la mise de capital, le président de l'UMRCQ évoque aussi la possibilité d'un troisième partenaire avec le Fonds de solidarité de la FTQ.

« On ne parle pas de projets de débroussaillage de pentes de ski, raconte M. Nicolet on parle de mettre du capital, de procurer un fonds de démarrage aux entreprises, aux industries et aux commerces qui ont une durée de vie prometteuse, pas juste pour faire des timbres. »

La gestion de fonds d'investissements locaux et les prises de décisions quant aux demandes de financement reviendraient à une corporation sans but lucratif formée en partie d'élus municipaux.

Pour l'UMRCQ, il y a enfin dans cette mesure de soutien et de création d'emplois, la preuve que



Roger Nicolet, président de l'Union des municipalités régionales de comté.

le gouvernement reconnait la municipalité régionale de comté comme une entité. Et il est temps, conclut Roger Nicolet, que les MRC prennent l'initiative d'axer la relance du milieu par le milieu, au lieu de dépendre à 100 % du gouvernement pour arriver ainsi à changer les mentalités.

Ouverture du 11e Salon du livre de Trois-Pistoles

TROIS-PISTOLES — Le 11e Salon du livre de Trois-Pistoles qui sera inauguré ce soir propose au public jusqu'à dimanche une programmation d'activités pour tous les membres de la famille.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Une quinzaine d'auteurs marqueront de leur présence ce salon du livre qui a eu lieu au Centre culturel de Trois-Pistoles.

L'auteur et citoyen des Basques, Victor-Lévy Beaulieu, y présentera un nouvel ouvrage *Les gens du fleuve* écrit dans la filiation de l'un des principaux personnages du téléroman *L'Héritage*, Philippe Couture.

Le lauréat du prix littéraire

des Associés Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, Gerald Tremblay, sera aussi à Trois-Pistoles en fin de semaine ainsi que l'auteur de *l'Alliance de la brebis*, Gabrielle Lavallée, ex-membre de la secte de Moïse.

Conférences, spectacles, concours de dessins, séances de maquillages, ligue d'improvisation et la dictée de la directrice animeront cette rencontre. La remise des prix des différents concours aura lieu à 15 h à l'Unité Dorémy de Trois-Pistoles.

Écrasement dans le Nord québécois Les 11 rescapés sont revenus à Québec

QUÉBEC — Les 11 employés d'Hydro-Québec qui se trouvaient à bord du bimoteur Short-Sherpa du gouvernement de même que le pilote et le copilote sont revenus à Québec, hier soir, sains et saufs mais visiblement ébranlés par l'écrasement de l'appareil survenu mercredi après-midi dans le Grand Nord québécois.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

Une défectuosité d'un témoin lumineux avait forcé le retour précipité de l'appareil à l'aéroport de Québec, il y a quelques semaines à peine. En avril 1991, l'achat de l'aéronef à la firme Bombardier avait provoqué des remous du côté de l'opposition et du secteur privé de transport aérien. L'oppo-

sition prétendait à l'époque que le gouvernement n'avait pas besoin de cet appareil.

« Les passagers l'ont échappé belle, reconnaissait-on chez Hydro-Québec. Ils s'en sont tirés indemnes, mais ils étaient pas mal ébranlés ce matin », disait Michel Desrochers, le porte-parole d'Hydro. Le Sherpa, un avion du Service aérien gouvernemental de 30 places utilisé aussi pour le transport de matériel, s'est écrasé près d'Umiuqaq, à 330 kilomètres au nord de LG2.

ÉCHOS QUÉBEC ET LA RÉGION

La chicane reprend à la CUQ

QUÉBEC — La chicane a repris à la Communauté urbaine de Québec (CUQ) et le ministre des Affaires municipales, M. Claude Ryan, est très tenté de mettre fin au processus d'adoption du projet de loi modifiant l'organisme régional. Les 13 maires s'étaient entendus au printemps sur un projet de réforme que le projet de loi respecte à la lettre. On demandait entre autres que le président soit un maire qui demeure à la tête de sa municipalité.

L'École des arts visuels de Laval dans La Fabrique

QUÉBEC — Le vice-recteur aux services de l'université Laval, M. Benoît Dumais, a confirmé, hier, que l'École des arts visuels allaient emménager dans l'édifice La Fabrique en septembre prochain. C'est lors de l'inauguration en grandes pompes de l'édifice que M. Dumais a fait part de cette annonce qui fait qu'il ne reste plus qu'environ 13 000 pieds carrés à louer, en espace commercial au rez-de-chaussée et en espace à bureaux aux étages.

L'Allier préconise une union des deux rives

QUÉBEC — La grande région de Québec a bien accueilli, hier, le document du maire de Québec Jean-Paul L'Allier qui préconise la création dans la concertation d'une région économique d'envergure ainsi que sa proposition d'un comité conjoint pour poursuivre les échanges sur l'avenir de l'agglomération. Le document de 15 pages invite la CUQ et les MRC voisines et des deux rives à pratiquement tout faire ensemble. À commencer par l'aménagement du territoire.

DE BIEN JOLIS SOUVENIRS

Offrez à l'homme de votre vie tout le luxe du pur cachemire. Chandail ras du cou proportionné, de TSE.

Cashmere, en fiocons d'avoine,

vert forêt, marine, anthracite

ou noir. M-G-TG-TTG. 225 \$



HOLT RENFREW

PLACE SAINTE-FOY, 696-6781 • Heures d'ouverture pour Noël : Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h. Pendant la saison des fêtes, l'emballage-cadeau est gratuit.

BUSHNELL

ENSEMBLE EXTRAORDINAIRE

des propriétés de la lumière comprenant microscope et télescope, etc.



38⁹⁰\$

BUSHNELL



SPACEMASTER ZOOM

caoutchouté avec étui 15-45x60 mm

Prix de détail suggéré : 518,40 \$

369⁹⁰\$

LE NATURALISTE

1990, boul. Charest Ouest, bureau 106 Québec (Québec) G1N 4K8
Tél. : (418) 527-1414
1-800-463-0848
Fax : (418) 527-1970
Ouvert samedi de 9 h à 12 h

Livraison gratuite - Catalogue gratuit sur demande

Nouveau musée régional à Rimouski

RIMOUSKI — Le Musée régional de Rimouski prend un nouveau départ après avoir subi des transformations majeures échelonnées sur les neuf derniers mois.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Réalisés au coût de 1 659 000 \$, ces travaux auront nécessité la participation financière des deux gouvernements, de la ville de Rimouski ainsi que de Québec-Téléphone, d'Hydro-Québec et de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent.

Le Musée régional de Rimouski présente ainsi dans sa nouvelle structure intérieure, un tout nouveau concept répondant aux normes de la muséologie moderne.

L'institution ouvrira toutes grandes ses portes demain et dimanche, de midi à 17 h.